

ARCHÉOLOGIE ■ Le parcours de découverte du camp de César a été balisé sur le site de Changé à Saint-Piat

Se promener sur un rempart romain

Pour mieux comprendre la structure du camp de César, un parcours de découverte a été balisé et des panneaux explicatifs posés.

Claire Béguin

claire.beguin@centrefrance.com

En crapahutant sur la colline, au milieu des bois, difficile d'imaginer, qu'ici, il y a des milliers d'années, un camp romain était installé. Difficile d'imaginer le travail harassant de ces hommes, qui ont déplacé 37.000 m³ de terre et de cailloux, à l'aide de pics en bois de cerfs et de paniers en osier, pour creuser un fossé d'enceinte. Pourtant, lorsqu'on achève le parcours sur le sentier boisé qui entoure le camp de César de Changé à Saint-Piat, on commence à prendre la mesure du caractère exceptionnel de ce site archéologique.

Le premier chantier de déboisement de cet ancien oppidum (ville fortifiée) a commencé en 1984. Grâce à la volonté des bénévoles de l'Association pour la valorisation du patrimoine de Saint-Piat/Mévoisins et du Comité archéologique d'Eure-et-Loir, un parcours de redécouverte du camp de César a pu être aménagé. Il a été inauguré, samedi.

7 mètres de hauteur, 40 mètres de large

En suivant les pas de l'archéologue Dominique Jagu, élus et bénévoles ont pu découvrir ce site, appelé camp de César, car il aurait été créé par Plancus, un lieutenant de César, qui y aurait établi son campement lors de la lutte contre les Carnutes, en 53 avant J.-C.

À cet endroit un éperon naturel a été formé par la confluence de la vallée de l'Eure et d'un ravin. Les hommes l'ont ensuite modifié pour créer un fossé d'enceinte. « Ce camp doit dater de l'âge du fer (-800 à -52 avant J.-C.) », éclaire Dominique Jagu.

« Il s'étend sur douze hectares. Le fossé d'enceinte mesure 7 mètres de hauteur et s'étend sur 40 mètres de large. La technologie du Lidar (voir ci-contre) nous a permis de mieux comprendre sa topographie. Pour aller plus loin, il faudrait envisager des fouilles. »



PANNEAUX. Dominique Jagu, archéologue (à gauche) explique au député Guillaume Kasbarian, comment a été creusé le fossé d'enceinte.

L'aménagement du parcours de découverte autour du camp de César va permettre, déjà, de faire connaître ce site archéologique aux promeneurs. Tout au long du sentier, cinq panneaux ont été installés, avec des explications qui permettent de comprendre de quelle manière étaient aménagées les fortifications à l'époque de l'âge du fer.

Cette première étape de communication en appelle d'autres.

« Nous aimerions créer un chemin balisé depuis le centre de Maintenon, qui éviterait la route départementale et qui conduirait jusqu'au camp de César », a suggéré Isabelle de Lamberterie du Comité archéologique d'Eure-et-Loir.

Sanctuariser le site

Elle a ensuite évoqué la possibilité d'aller plus loin. Mais, avant de penser à des fouilles

archéologiques, il faut dans un premier temps nettoyer et protéger le site. Le président de la Société archéologique d'Eure-et-Loir a assuré que son souci était de « continuer à sanctuariser le site, grâce aux parcelles qui ont été acquises dans les années trente ». De son côté Michèle Martin, la maire de Saint-Piat achète, dès qu'elle « le peut des parcelles », pour poursuivre la sanctuarisation. ■

EN DATES

1834

Des ouvriers chargés d'arracher des peupliers sur les berges de l'Eure trouvent, prise dans les racines de l'un des arbres, une poterie contenant cinq cent quatre-vingt-trois pièces romaines. Cette découverte prouve qu'il y a eu une présence romaine sur le site de Changé.

Années trente

La Société archéologique d'Eure-et-Loir (SAEL) acquiert des parcelles situées sur le camp de César, afin de le sanctuariser.

1984

Dominique Jagu commence à déboiser une partie du rempart enfoui sous la végétation.

2012

Un premier parcours de découverte est créé au camp de César.

2016

Isabelle Le Tellier de la société Aird'Eco-Drone utilise un Lidar sous un drone. Une vue en 3D précise du camp de César est réalisée. Elle permet d'identifier les principales zones du camp.

28 septembre 2019

Le parcours de redécouverte du camp de César de Changé est inauguré à Saint-Piat, en présence du député Guillaume Kasbarian, de la sénatrice Françoise Ramond, de Stéphane Lemoine, conseiller départemental et président de la communauté de communes des Portes euréliennes d'Île-de-France et de Michèle Martin, maire de Saint-Piat.

Une vue en 3D réalisée par drone

ONDES. Géophysicienne, pilote de planeur et de drone, Isabelle Le Tellier a créé la société Aird'Eco-Drone. Elle a réalisé des relevés du camp de César. Son tout premier site archéologique. « C'est comme un pèlerinage de revenir ici. » Elle a utilisé un Lidar, accroché à un drone. « C'est une sorte de scanner miniaturisé, qui pèse entre un à deux kilos, qui envoie des ondes lumineuses sur le sol. » Le Lidar propulse 300.000 impacts par seconde. Ensuite, une image précise qui recrée le sol et la végétation ressort. « Nous enlevons ensuite, grâce à un traitement informatique, toute la végétation. » La modélisation du camp de César en 3D se fait plus précise.

